



En collaboration avec



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**
GLOBAL STUDIES INSTITUTE

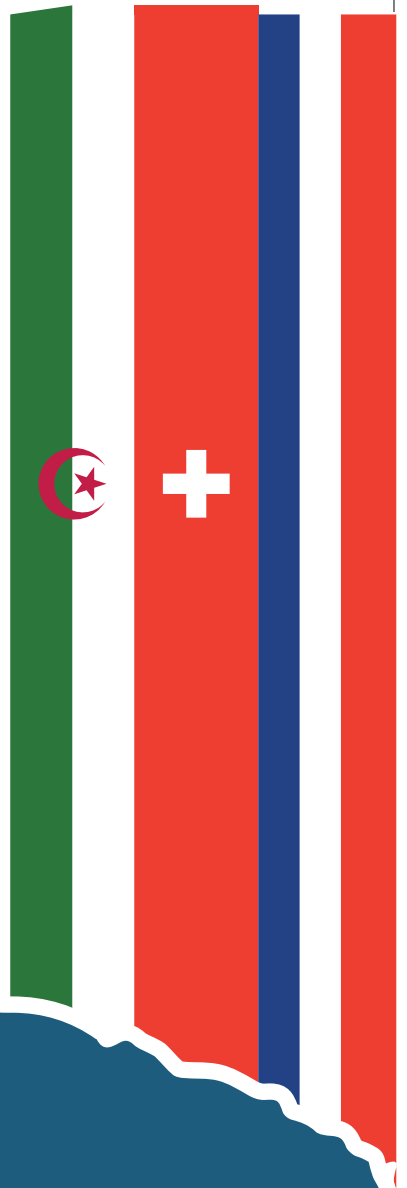
Unil
UNIL | Université de Lausanne
Institut d'études politiques
(IEP)

PROGRAMME

**La Suisse et les accords d'Evian
D'une rive à l'autre, 60 ans après**

Colloque & événements culturels

www.60ansAccordsEvian.ch



60 ans
**ACCORDS
D'EVIAN**
EN SUISSE



SOMMAIRE

Editos	4-6
Le colloque	7-8
Le concert	9
L'exposition de photographie	10-12
Le film	13
60 après, quelle signification pour les accords d'Euian ?	14-15
Pour aller plus loin	16
Informations pratiques	17
Restauration	18
Images	19
Les intervenant-e-s	20-28
Organisation	29
Partenaires	30
Crédits et remerciements	30

EDITOS



Sarah Dekkiche
Présidente de *Djelbana*

Le temps est venu de panser les plaies et d'apaiser les mémoires

L'histoire de la colonisation de l'Algérie et de sa décolonisation est tissée de souffrances, de déchirements, de zones d'ombres, d'omissions et de controverses. Soixante ans après la signature du cessez-le-feu, l'histoire franco-algérienne est un fardeau qui continue de peser lourd sur les épaules de celles et ceux qui en ont été les protagonistes et sur celles de ceux qui en sont les héritiers : Algériens, Français voire Suisses ou binationaux, pieds-noirs, harkis, combattants, résistants, enrôlés, déserteurs.

Jusque-là, il y a eu peu de lieux pour permettre une confrontation des récits, peu d'espaces où l'on ait pu dire, entendre, nommer, reconnaître, dénoncer, pardonner, en un mot, s'apaiser. C'est ainsi que l'idée de cet événement a pris corps au printemps 2021 alors que je me promenais au bord du lac Léman, à Lausanne, et que je contemplais la rive d'en face, Evian. Quelle meilleure opportunité, en effet, que la commémoration du soixantième anniversaire des accords d'Evian, et quel meilleur endroit que la Suisse romande, espace neutre et apaisé, mais territoire partie prenante de l'Histoire où tant de rencontres se sont faites, de réseaux se sont tissés et où une partie des pourparlers a eu lieu, pour encourager un dialogue des mémoires plurielles et intergénérationnelles.

C'est la raison pour laquelle avec mes collègues de l'association Djelbana et les partenaires qui nous ont accompagné, nous avons souhaité que le colloque « 60 ans après les accords d'Evian : d'une rive à l'autre, 60 ans après » fédère des intervenants de tous bords et de toutes générations, originaires de Suisse, de France et d'Algérie, et que leurs échanges puissent se dérouler en la présence d'experts et d'universitaires à même d'apporter un ancrage académique aux récits intimes. Nous avons également souhaité mettre en lumière une partie de l'Histoire et faire dialoguer les mémoires au travers d'une narration visuelle, musicale et cinématographique.

Que les personnalités et partenaires sollicités aient accepté sans hésiter de participer à l'évènement – qu'ils en soient tous remerciés – démontre combien la soif de dialogue est ardente. Il nous est aujourd'hui permis d'espérer que le temps est enfin venu de surmonter les divisions et de panser les plaies. Le chemin qui nous reste à parcourir vers l'apaisement, nous ne pourrions le faire qu'ensemble. « L'autre rive n'a jamais été aussi proche », indique le bateau de la Compagnie générale de navigation (CGN) sur le lac Léman que nous emprunterons le 19 mars pour la tenue de la session inaugurale du colloque. C'est à chacun d'entre nous, et à nous tous collectivement, qu'appartient la concrétisation du rapprochement qui est la raison d'être de cet événement.

Nicolas Levrat

Directeur du Global Studies Institute de l'Université de Genève



La Suisse et les accords d'Evian, 60 ans après : faire émerger de nouvelles perspectives

Le 18 mars 1962, il y a tout juste 60 ans, au bord du Léman, étaient signés des accords qui organisaient la décolonisation de l'Algérie et mettaient fin à un sordide conflit. Ce n'est pas un hasard, loin s'en faut, si la ville d'Evian, au bout de la France, mais aussi voisine de la Suisse, est alors choisie pour cette signature. En effet, aujourd'hui, les années passées, les historiens ont pu accéder à bien des sources, les étudier, établir des liens entre acteurs et mettre en évidence que la proximité de la Suisse avec ce processus n'était pas que géographique. Un certain nombre d'acteurs, suisses pour certains, résidant en Suisse pour d'autres, ont eu leur part dans ces négociations et leur aboutissement.

Le travail des historiens est de décortiquer et d'éclairer l'histoire, surtout lorsqu'elle est controversée, voire douloureuse. Ce, dans un contexte où les tensions mémorielles entre la France et l'Algérie ne sont pas encore apaisées. Dans le cadre de ce colloque, il est permis d'espérer que le décentrement du regard par l'adjonction d'une dimension helvétique à ces accords de 1962, transforme le face-à-face en un espace triangulaire, au sein duquel pourraient émerger de nouvelles perspectives. Aussi, un sujet comme celui qui va nous occuper ces deux jours de réflexions et débats doit s'abreuver de liberté académique, un bien précieux qui autorise, selon les règles de l'art, à questionner les événements passés, tout autant que les récits historiques eux-mêmes.

Pour se faire il se trouve que les Universités les plus proches d'Evian ne sont pas sises en France, mais au bord du Léman, côté Suisse ; à Lausanne et à Genève. Les mémoires, partagées ou conflictuelles, tout comme leurs utilisations, sont des éléments idéels importants de cette réinterprétation du monde que permettent d'observer les études globales. C'est pourquoi le Global Studies Institute de l'Université de Genève, en partenariat avec l'Institut d'études politiques de l'Université de Lausanne et l'association Djelbana, est heureux de contribuer à l'organisation du colloque « La Suisse et les accords d'Evian. D'une rive à l'autre 60 ans après ». Avec la certitude que les questionnements et discussions seront féconds et riches d'enseignements.



André Mach

Directeur de l'Institut d'Études politiques de l'Université de Lausanne

Quand l'histoire s'écrit à Lausanne

Un peu moins de 13 kilomètres séparent, à vol d'oiseau, les villes d'Evian et de Lausanne. C'est dans la ville thermale française que le gouvernement français et les représentants algériens du Front de libération nationale (FLN) signèrent, il y a tout juste soixante ans, les accords qui mirent fin à la guerre entre la France et l'Algérie et conduisirent à l'indépendance de l'Algérie. Mais c'est sur la rive nord du Léman, en Suisse romande, que les parties prenantes au conflit trouvèrent le soutien logistique et l'espace de neutralité nécessaires pour engager leurs premiers pourparlers et poursuivre leurs épineuses négociations. La conclusion des accords d'Evian fut, on le sait, l'un des accomplissements les plus importants de la politique de bons offices de la Suisse.

Lausanne a pour partie servi de cadre à cette histoire. La ville fit office de refuge, aux portes de la France, pour le mouvement national algérien. Depuis Lausanne où elle s'était fixée, l'organisation étudiante UGEMA (Union générale des étudiants musulmans algériens) put structurer un soutien financier pour les étudiants algériens et nouer des relations avec des associations de jeunes et d'étudiant·e·s du monde entier. Au sein même de la population lausannoise, des hommes et des femmes prirent fait et cause pour les indépendantistes. Lausanne a ainsi abrité, de 1958 à 1967, La Cité, maison d'édition créée par Niels Andersson qui participa, en les publiant, à la diffusion d'ouvrages dénonçant la guerre d'Algérie que la France censurait.

A l'heure où l'on commémore le soixantième anniversaire de ces accords, il y a donc une logique historique et géographique à ce que la capitale vaudoise accueille certaines tables rondes du colloque « La Suisse et les accords d'Evian. D'une rive à l'autre, 60 ans après ». Il y a aussi une logique académique à ce que l'Institut d'études politiques de l'Université de Lausanne (UNIL) ait accepté de co-organiser l'évènement, en partenariat avec le Global Studies Institute de l'Université de Genève et l'association Djelbana. Depuis une vingtaine d'années, sous la plume de ses historiens et historiennes, l'UNIL a publié de nombreuses recherches contribuant à éclairer l'histoire coloniale européenne, en particulier sur les liens entre la Suisse et les mondes coloniaux et post-coloniaux. Cet évènement doit permettre de prolonger la réflexion.

Enfin, la participation de l'UNIL à cette manifestation s'inscrit plus généralement dans la volonté de contribuer à la médiation des sciences historiques et d'ouvrir le débat avec le public autour d'échanges constructifs, à l'image du colloque qui nous rassemble aujourd'hui

LE COLLOQUE

SAMEDI 19 MARS 2022

La session inaugurale aura lieu sur un bateau de la CGN au départ de Lausanne, Les tables rondes suivantes se dérouleront au Casino de Montbenon, Lausanne

10h00 – 11h30 : *La Suisse et les accords d'Euian*

Croisière sur le bateau CGN au départ de Lausanne

Session inaugurale présidée par **Sarah Dekkiche**, Présidente de Djelbana, et **Nicolas Leurat**, Directeur du Global Studies Institute de l'Université de Genève, en présence de représentants des autorités algériennes, françaises et suisses.

Marc Perrenoud, Historien, spécialiste de l'histoire des relations internationales de la Suisse

Antoine Fleury, Historien, Université de Genève

Marisa Fois, Historienne, Université de Genève

Jelil Boulharouf, Médecin, fils de Taieb Boulharouf (membre de la délégation algérienne à Euian)

*Modération : **Hasni Abidi**, Politologue, Global Studies Institute de l'Université de Genève*

13h30 – 15h00 : *Dans les coulisses suisses des accords d'Euian*

Salle des fêtes, Casino de Montbenon, Lausanne

Rémi Baudoui, Politologue, Université de Genève

Jean Mayerat, Militant anticolonialiste

Nils Andersson, Editeur et analyste politique

André Gazut, Réalisateur, ancien appelé déserteur

François Vallotton, Professeur d'histoire contemporaine, Université de Lausanne

*Modération : **Stéphanie Ginalska**, Historienne, Institut d'Etudes Politiques de l'Université de Lausanne*

15h30 – 17h00 : *Transmission intergénérationnelle et construction des mémoires*

Salle des fêtes, Casino de Montbenon, Lausanne

Nicolas Bancel, Historien, Université de Lausanne

Azouz Begag, Ecrivain, chercheur, ancien ministre du gouvernement français

Didier Nébot, Médecin, écrivain, président d'honneur de l'association MORIAL (Mémoire et traditions des juifs d'Algérie)

Nabil Djarfi, Etudiant (UNIGE), membre de la commission « Mémoire et vérité » petit-fils de harkis

*Modération : **Kader Abderrahim**, Maître de conférences, SciencesPo Paris*

DIMANCHE 20 MARS 2022

Les tables rondes se dérouleront à Genève, site Unimail de l'Université de Genève.

11h00 – 12h30 : L'identité par-delà les origines

Université de Genève, UniMail MR070

Antoine Menusier, Journaliste, essayiste

Nadia Henni-Moulaï, Journaliste, auteure

Nedjma Kacimi, Auteure

Damien Contamin, Expert ESG dans une banque, issu d'une famille de pieds-noirs

Modération : Meryem Belkaïd, Spécialiste en études francophones, Bowdoin College (Maine, USA)

14h00 – 15h30 : L'écriture, ou comment explorer l'identité autrement

Université de Genève, UniMail MR070

Jacques Ferrandez, Auteur, illustrateur

Dalila Kerchouche, Grand reporter, auteure et scénariste

Dorothée Myriam Kellou, Journaliste, réalisatrice, auteure

Modération : Meryem Belkaïd, Spécialiste en études francophones, Bowdoin College (Maine, USA)

16h00 – 17h00 : Evian 60 ans après : vers de nouvelles passerelles?

Université de Genève, UniMail MR070

Hasni Abidi, Politologue, Global Studies Institute de l'Université de Genève

Nicolas Bancel, Historien, Université de Lausanne

Sarah Dekkiche, Présidente de Djelbana

Modération : Frédéric Esposito, Politologue, Global Studies Institute de l'Université de Genève

ESPACE LIBRAIRIE

Notre partenaire **Payot Librairie** sera présent sur place les deux jours pour proposer des ouvrages en lien avec les thèmes abordés lors de l'évènement. Seront notamment disponibles une sélection de livres publiés par les intervenants au colloque.

LE CONCERT



20h30 – 21h45 : Concert

Anouar Kaddour Chérif Quartet - Djawla (AL/CH/FR)

Salle des fêtes, Casino de Montbenon, Lausanne

Dès son enfance passée à Sétif, en Algérie, Anouar Kaddour Cherif est porté par un élan musical qui le mène à jouer pour de grands orchestres arabo-andalous où il est l'un des plus jeunes chanteurs, ainsi qu'au sein de multiples formations nomades qui explorent les musiques populaires nord-africaines – gnaoua, chaâbi, et d'autres folklores.

A 24 ans, il décide de partir, sa mandole à la main, pour tout recommencer en Suisse. Son exil est une quête harmonique dont il raconte les mystères, l'ouverture au monde et l'effet salvateur dans sa condition de sans-papiers. Après son EP « Nirani » avec son groupe El Mizan, il vient de sortir un premier album intimiste et puissant qui explore des sensations brutes, les hivers sans soleil et la joie des rencontres qui font toute la différence. Djawla (balade, en arabe) raconte les nuances d'un parcours de vie rythmé par la musique.

L'EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

LUNDI 14 MARS-MARDI 3 AVRIL 2022

Rhymes from Untold Realms, Mélodies pour l'Indicible

En collaboration avec Danaé Panchaud, directrice du Centre de la photographie Genève et Abdo Shanan, photographe.

Parc des Bastions, Genève

Accès libre

La guerre d'indépendance algérienne qui débute en 1954 et à laquelle mettent fin les accords d'Évian en 1962 est un moment important de l'histoire visuelle de l'Algérie. Cette guerre de décolonisation est aussi une guerre d'images : les deux camps et leurs journaux mobilisent des photographes et font circuler leurs instantanés du conflit. La production française domine néanmoins largement en raison de ses moyens supérieurs et de la censure qu'elle exerce en France et en Algérie. Ce sont encore à l'heure actuelle les images de la guerre les plus diffusées. C'est cependant dans ce contexte que la photographie et le cinéma algériens commencent à émerger pour se construire peu à peu pendant les décennies qui suivent.

Les soixante ans des accords d'Évian, signés le 18 mars 1962, sont une opportunité de se pencher sur cette histoire visuelle et son héritage. Ces négociations, dans lesquelles la Suisse a joué un rôle considérable et relativement peu mis en avant, ont permis la fin du conflit, et mené à l'indépendance de l'Algérie. Aujourd'hui, elles représentent aussi un moment où le dialogue autour de la mémoire et la réconciliation des mémoires est devenu essentiel.

Alors que l'histoire de cette période reste très contestée et traversée d'enjeux de pouvoir, l'événement « La Suisse et les accords d'Évian : d'une rive à l'autre, 60 ans après », dont cette exposition fait partie, entend aussi favoriser les échanges sur ces mémoires plurielles et parfois conflictuelles. Dans ce contexte, l'exposition met en avant quatre artistes de la scène photographique algérienne, ou issue de sa diaspora, qui se caractérise aujourd'hui par son dynamisme et sa pluralité. Ces auteurs se saisissent de l'image pour exprimer leur histoire et leur héritage, tout comme leur identité, leur expérience et leur vision singulière du monde.

Sans prétendre à l'exhaustivité, l'exposition **Rhymes from Untold Realms, Mélodies pour l'Indicible** présente quatre regards contemporains, forts et singuliers, issus de la scène photographique algérienne contemporaine, au travers desquels apparaissent en filigrane ces questions d'identité et de mémoire façonnées par l'histoire.

Cette exposition entend mettre l'accent sur une génération algérienne qui se sent souvent écartée du présent, comme si elle ne faisait pas partie de l'histoire de son pays, une histoire en cours d'écriture depuis soixante ans.



crédit: Safia Delta

Abdo Shanane

Photographe basé à Alger et co-curateur de l'exposition

Au cours des deux dernières décennies, de nombreux Algériens ont choisi de prendre les choses en main, d'exprimer leur vision du présent et de l'avenir de leur pays, et du poids de l'histoire sur leurs épaules.

Les photographes exposés ici expriment leur Algérie dans leurs propres termes. Le pays qu'ils représentent et montrent à travers leur travail est plus grand que son territoire physique ; il va au-delà des frontières et de l'histoire. Une contrée qui se situe quelque part entre l'individualité du photographe, et son sens de la liberté. Il s'agit d'une génération puissante de photographes algériens vivant en Algérie et ailleurs. À travers leurs voix, c'est une autre Algérie qui est vécue et transmise : une Algérie de «maintenant», telle qu'elle est vécue par la génération actuelle.



crédit: André Gazut

5 juin 1961. La délégation algérienne du GPRA (Gouvernement Provisoire de la République algérienne) est installée à Bois d'Avault, dans la résidence du Cheik Ahmed ben Ali Thani, Emir du Qatar. Le personnel de maison est uniquement suisse. Toute la zone est sécurisée, protégée par des canons DCA en cas d'incursion aérienne de l'OAS opposée aux négociations. Des hélicoptères Alouette de l'armée suisse permettent à la délégation algérienne de se rendre à Evian pour rejoindre la délégation française.

De gauche à droite, de manière circulaire

Commandant Ali Mendjeli, de l'Etat-major général

Ahmed Boumendjel, directeur des Affaires politiques au ministère de l'Information

Saâd Dahlab, secrétaire général du ministère des Affaires extérieures

Taïeb Boulharouf, représentant du GPRA à Rome

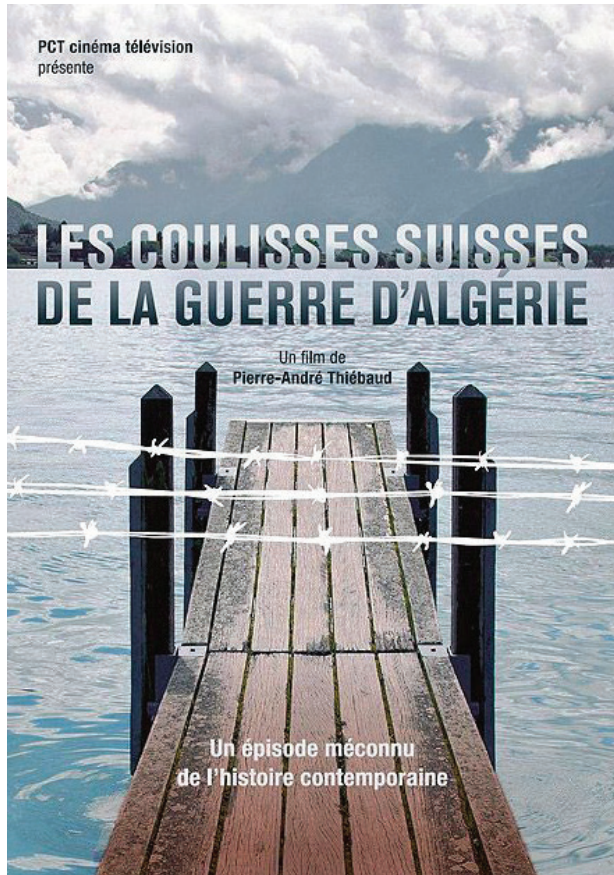
Belkacem Krim, vice-président du Conseil et ministre des Affaires extérieures

Mohammed Benyahia, directeur de cabinet du président du GPRA

Ahmed Francis, ministre des Affaires économiques et des Finances

Ahmed Kaïd, de l'Etat-major général

LE FILM



JEUDI 7 AVRIL 2022

18h30 : Projection du film *Les coulisses suisses de la guerre d'Algérie*

*En présence du réalisateur, Pierre-André Thiébaud
Cinémathèque suisse, Lausanne*

Un long travelling arrière sur Lausanne depuis le bateau qui rallie Evian, un jour de mars 2012. Le temps d'une traversée et à quelques heures de la célébration du cinquantenaire des accords d'Evian qui attestèrent la fin de la guerre d'Algérie, le documentaire de Pierre-André Thiébaud tente de comprendre le rôle joué, en coulisses, par la diplomatie suisse. A partir de son histoire intime (un oncle et une tante engagés en Algérie), le cinéaste met aussi au jour un événement peu connu : C'est à Berne, en 1954, lors de la coupe du monde de football, que des nationalistes algériens se rencontrent et décident du déclenchement de l'insurrection armée. Le film mêle les entretiens avec des témoins directs de la période et les récits d'historiens, pour faire émerger une mémoire incarnée et documentée.

60 ANS APRES, QUELLE SIGNIFICATION POUR LES ACCORDS D'EVIAN ?

Ils en ont été les témoins, ou en ont vu leur vie bouleversée. Pour d'autres, qui n'étaient pas encore nés à l'époque, c'est un chapitre qui occupe une place centrale dans l'histoire dont ils ont hérité. Certains des intervenants au colloque témoignent de ce que représentent, pour eux, les accords signés à Evian il y a soixante ans.

Nils Andersson

Analyste politique né à Lausanne, en Suisse, il a témoigné de son soutien au Front de libération nationale (FLN) via différents engagements

« Les accords d'Evian sont un évènement majeur du XXe siècle. Il l'a été pour les Algériens, qui ont acquis le droit à l'autodétermination : un pays qui cesse d'être une colonie peut trouver son identité. Il l'a été aussi pour les Français qui, de manières différentes, se sont opposés à cette guerre, qu'ils aient lutté pour la paix en Algérie ou qu'ils se soient engagés dans le soutien direct aux Algériens. La grande chose qu'ils ont alors apprise, c'est que cela était possible. Le 1er novembre 1954, personne n'imaginait que l'Algérie puisse être indépendante, pas même les Algériens qui venaient de déclencher la lutte.

Enfin, les accords d'Evian constituent une date importante pour la diplomatie suisse qui a su avec intelligence, habileté et lucidité, jouer le rôle d'intermédiaire entre les deux parties, la France et l'Algérie, pour leur permettre de mettre fin à cette guerre brutale, et ce, dans le contexte éminemment complexe de la guerre froide.

Ce soixantième anniversaire est une occasion de souligner la place qu'il faut accorder aux négociations lorsqu'on veut terminer une guerre. Aujourd'hui encore, les accords d'Evian restent un exemple de la marche à suivre pour arriver à se mettre autour de la table et de la nécessité de passer des compromis pour aller de l'avant. »

Didier Nebot

Médecin et auteur. Président d'honneur de l'association MORIAL, Mémoire et traditions des juifs d'Algérie.

« En tant que Français qui vivait à l'époque en Algérie, les accords d'Evian constituent un souvenir douloureux. J'étais étudiant en médecine, et je ne faisais pas de politique. Un jour dans la rue à Alger, j'ai été arrêté par les CRS et embarqué en Grande Kabylie. Mes parents ne savaient pas où j'étais, ils ont pensé que j'étais mort dans l'un des attentats qui secouaient le pays. Au bout de trois semaines, je suis rentré à Alger. Dès le lendemain, je partais en France. Mes parents ont suivi peu de temps après et nous nous sommes retrouvés à quatre dans une chambre de bonne. Mon père avait des affaires importantes en Algérie, des commerces. Il nous a fallu tout recommencer à zéro. Bien sûr il fallait l'Indépendance. Mais pas comme cela, pas de manière aussi brutale.

Notre situation était particulière car nous étions des juifs d'Algérie. J'ai de nombreux amis musulmans qui n'ont pas compris pourquoi les juifs ont quitté l'Algérie après les accords. Ils ont oublié que nous étions autrefois des dhimmi, des citoyens de seconde zone. Cette condition a été appliquée avec férocité durant des décennies, jusqu'à ce les juifs se voient accorder la nationalité française, en 1870. Les juifs étaient des sous-hommes. Ce jour-là, ils sont devenus des hommes.

En 1962, c'est la peur d'un retour de la condition de dhimmi qui les a poussés à partir. En décembre 1960, la grande synagogue d'Alger avait été saccagée aux cris de mort aux juifs.

Notre arrivée en France a été très dure, nous avons été mal accueillis. Puis le temps a passé. Aujourd'hui, je suis fier et ému de représenter mes ancêtres enterrés là-bas, en Algérie. Ce que je souhaiterais, soixante ans après, c'est que les mains se tendent à nouveau et que la fraternité revienne. Je crois que cela est possible. »

Nadia Henni-Moulai

Journaliste, auteure. Fille d'un combattant du Front national de libération (FLN). Elle a retracé le parcours de son père dans le livre *Un rêve, deux rives* (Slatkine&Cie, 2021).

« Les accords d'Evian ont signé la fin d'une guerre sanglante, traumatisante et dont on entend encore les échos à travers le débat public en France. Ils ont soldé la dernière grande séquence coloniale française et l'entrée de l'Algérie dans le concert des nations. Aujourd'hui encore, c'est une date qui reste très sensible. Elle ne fait pas l'unanimité, notamment dans la communauté des pieds-noirs.

C'est une date schizophrénique. Du côté algérien, c'est la fin d'un long combat. Du côté français, elle marque le début de questionnements qui sont loin d'avoir trouvé des réponses : sur la façon dont la France a (mal)traité les Algériens tout au long de la colonisation, et sur celle dont elle s'est comportée à l'égard des rapatriés, pieds-noirs ou harkis, à l'issue de la guerre.

Les accords d'Evian ont ouvert une séquence dont ne sommes toujours pas sortis. La lecture de la colonisation et de la guerre d'Algérie change en fonction du côté où on se situe. En 2022, on en est encore là.

Certes, il a des gens qui s'inscrivent dans une quête exigeante de la vérité des faits, mais certaines questions exacerbent toujours les sensibilités. Que signifie être du bon côté de l'Histoire quand on parle de d'histoire coloniale ?

Mon père a été dans les troupes de choc du Front national de libération (FLN). Soixante ans après, il reste difficile de raconter son histoire. Je sens un malaise. Certains demandent pourquoi nous, les enfants de cette histoire coloniale, nous parlons encore de la guerre d'Algérie alors que nous ne l'avons pas vécue. C'est un raccourci. Oui, j'ai grandi dans la République, en France. Mais j'ai aussi grandi au côté d'un père qui vécut la colonisation et la guerre de plein fouet. Il n'a pas tout raconté, mais il en a subi les traumatismes, qu'il a rejoué dans ses rapports à sa famille. Tout est beaucoup plus subtil et complexe que la schématisation dans laquelle on voudrait aujourd'hui cantonner le débat. »

Dalila Kerchouche

Journaliste et écrivaine. Fille de harki, née dans un camp en 1973. Elle a consacré plusieurs ouvrages et documentaires aux harkis.

« En tant que fille de harki, les accords d'Evian marquent le début du calvaire des miens et de tous ces soldats français de droit local qui ont été abandonnés par la France et massacrés en Algérie par le Front de libération national (FLN). Entre 50 000 et 70 000 harkis et leurs familles, hommes, femmes, enfants, ont été pourchassés, torturés, victimes des pires abominations. Le 18 mars 1962 marque aussi la négation des 200 000 soldats engagés aux côtés de la France pendant la guerre d'Algérie. En comptant leurs familles, ce sont près d'un million de personnes qui étaient du côté de la France, soit un huitième de la population en Algérie. Le mythe du peuple algérien qui se lève comme un seul homme pour bouter le colon hors d'Algérie est un mensonge. Côté français, il y a eu une trahison avec l'abandon des soldats qui avaient versé leur sang pour le drapeau français. Quant aux rescapés, dont mes parents, ils ont pris le chemin des camps et des barbelés sur le sol français. De leur point de vue, les accords d'Evian représentent un déni de justice, de vérité et de citoyenneté.

La séparation entre la France et l'Algérie était inévitable. Mais devait-elle se faire dans le sang et l'arrachement pour des centaines de milliers de personnes ? La possibilité d'une troisième voie, portée par les « messalistes » (ndlr : les partisans de Messali Hadj) existait, celle d'une période d'autonomie qui aurait permis une indépendance plus progressive et plus en douceur.

Soixante ans après, ma génération et celle de mes enfants portent encore cet héritage de larmes et de souffrances. Aujourd'hui, il y a un devoir de vérité et de justice à l'égard de toutes les victimes de cette période sombre, de tous les côtés qu'elles soient. »

POUR ALLER PLUS LOIN

A LA RADIO / TELEVISION

LUNDI 7 MARS-VENDREDI 11 MARS 2022 & DIMANCHE 13 MARS 2022

Histoire Vivante, RTS

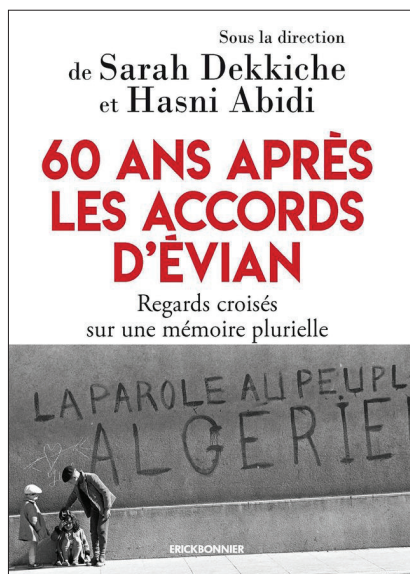
L'émission **Histoire Vivante** consacre une semaine spéciale aux liens entre la Suisse et l'Algérie et au rôle spécifique de la Suisse dans les accords d'Évian :

- **En radio**, du lundi 7 mars au vendredi 11 mars, 13h30 sur RTS La Première
- **A la télévision**, le dimanche 13 mars en soirée, sur RTS Deux
- En tout temps sur l'application **Play RTS**

notreHistoire.ch, FONSART

Des documents d'archives sont disponibles sur la plateforme notreHistoire, éditée par la Fondation pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine de la RTS (FONSART).

<https://notrehistoire.ch/galleries/les-accords-d-evian-ont-60-ans>



A paraître le 8 mars 2022.

Aux éditions Erick Bonnier

Avec les contributions de Nils Andersson, Azouz Begag, Meryem Belkaid, Jélil Boulharouf, Antoine Fleury, Marisa Fois, André Gazut, Nadia Henni-Moulai, Nedjma Kacimi, Dalila Kerchouche, Leïla Klouche, Didier Nébit, Marc Perrenoud.

INFORMATIONS PRATIQUES

RÈGLES COVID

Depuis le 17 février dernier, la présentation du certificat Covid n'est plus nécessaire et le port du masque a été abrogé dans les espaces intérieurs publics.

OUVERTURE DES PORTES

L'accès aux différentes tables rondes du colloque est gratuit et sur inscription. L'accès aux salles sera possible 20 minutes avant le début de la session.

LIEUX

Samedi 19 mars 2022

Croisière sur le bateau CGN au départ de Lausanne
Quai Jean-Pascal Delamuraz 1, 1006 Lausanne

Salle des fêtes du Casino de Montbenon
Allée Ernest-Ansermet 3, 1003 Lausanne

Dimanche 20 mars 2022

Université de Genève, sur le site d'Uni Mail, salle MR070.
Bd du Pont-d'Arue 40, 1205 Genève

Inscriptions

www.60ansAccordsEuian.ch

RESTAURATION

Alter Start Food assurera la restauration et le bar le samedi 19 mars 2022 à la salle des fêtes de Montbenon.



Le chef entrepreneur Mourad proposera :

- **Le samedi midi** : une sélection de sandwichs avec du pain fait maison (viande hachée, poulet ou végétarien avec les galettes de pois chiches) et des bouchées sucrées à base de dattes pour le dessert.

- **Le samedi soir** : Une assiette de mezze syriens végétariens.

Tremplin culinaire et solidaire pour les entrepreneurs migrants, Alter Start Food Lausanne a été créé en 2020 par la Fondation Internationale pour la Population et le Développement (IFPD). Ce programme accompagne la professionnalisation de chefs micro-entrepreneurs issus de la migration en Suisse romande. Ces traiteurs cuisinent des produits frais et locaux en circuit court dans le respect des recettes traditionnelles de leurs pays.

IMAGES

La couverture photographique de l'ensemble de l'évènement sera assurée par Morteza Zeraati.

Morteza Zeraati est un photographe d'origine afghane qui a longtemps vécu et travaillé en Iran. Depuis toujours fasciné par la magie des visages et la force du regard, il a su très tôt qu'il voulait créer des images, par la peinture et la photographie. Contraint de quitter son pays pour s'installer en Afghanistan, il a travaillé 3 ans à Kaboul, se rendant célèbre pour ses portraits expressifs et authentiques. A nouveau forcé de fuir avec sa famille, il vit et travaille en Suisse depuis 2015.

En collaboration avec la Fondation IFPD et son programme Alter Start, Morteza Zeraati propose ses services aux entreprises, organisations et particuliers.

INTERVENANT-E-S



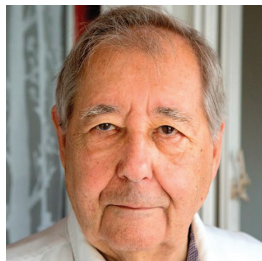
Kader A. Abderrahim

Kader A. Abderrahim est maître de conférences à SciencePo Paris et chercheur en sciences politiques. De 2010 à 2013, il a été professeur invité à l'Université de Californie. Son champ de recherches porte sur les systèmes politiques dans le monde arabe et sur l'islam politique.



Hasni Abidi

Hasni Abidi est politologue, spécialiste de la région MENA (Moyen-Orient & Afrique du Nord). Il enseigne au Global Studies Institute de l'université de Genève et à Science Po Paris campus de Menton. Il dirige également le Centre d'Etudes et de Recherche sur le Monde Arabe et Méditerranéen (CERMAM) à Genève, le premier centre de recherche sur le monde arabe en Suisse.



Nils Andersson

Nils Andersson est analyste politique. Né à Lausanne en 1933, il prend conscience de la question coloniale par la lecture de *L'Observateur* au moment de la guerre du Vietnam. En 1957, il fonde la maison d'édition La Cité Editeur. Son activité éditoriale est indissociable d'un engagement militant auprès du peuple algérien, des réseaux de soutien de la lutte, des insoumis et des déserteurs français. A la demande de Jérôme Lindon, directeur des Editions de Minuit, il réédite *La Question d'Henri Alleg* et *La Gangrène*, deux ouvrages traitant de la torture en Algérie alors interdits par le gouvernement français. Il est l'auteur de *Mémoire éclatée. De la colonisation au déclin de l'Occident* (D'en Bas, 2016).

INTERVENANT-E-S

Nicolas Bancel

Nicolas Bancel est historien, professeur ordinaire à l'Université de Lausanne (UNIL), co-directeur du groupe de recherche Achac et chercheur au Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation (CRHIM) à l'UNIL. Il est spécialiste de l'histoire coloniale et postcoloniale ainsi que de l'histoire du corps. Il a publié ou co-publié une soixantaine d'ouvrages, dont *Le Postcolonialisme* (Presses universitaires de France, 2019) et *The Colonial Legacy in France* (Indiana University Press, 2017).



Rémi Baudouï

Rémi Baudouï est professeur ordinaire au Département de science politique et relations internationales de l'Université de Genève. Docteur de l'Institut d'urbanisme de Paris et de l'Institut d'études politiques de Paris, il est historien et politiste. Il a travaillé sur les politiques d'urbanisme et d'aménagement au XXe siècle en France et dans le cadre de la colonisation française au Moyen Orient et au Maghreb. Il a notamment publié *André Ravéreau, l'atelier du désert* (sous la direction de Rémi Baudouï et Philippe Potié, Parenthèses, 2003).



Azouz Begag

Né à Lyon en 1957 de parents immigrés algériens arrivés en France en 1949, Azouz Begag est chercheur au CNRS et écrivain. Il a publié *Le Gone du Chaâba* (Seuil, 1986). Vendu à trois millions d'exemplaires, ce roman autobiographique a été traduit dans plusieurs langues et adapté au cinéma en 1997. Les ballottements incessants de son identité franco-algérienne ont toujours été au cœur de l'œuvre d'Azouz Begag. Il a été ministre de l'Égalité des chances en France de 2005 à 2007, son dernier roman *L'arbre Ou La Maison* a été publié en 2021 chez Julliard.



INTERVENANT-E-S



Meryem Belkaïd

Meryem Belkaïd est *Assistant Professor* en études francophones à l'Université de Bowdoin, aux États-Unis. Après avoir obtenu un master sur le monde arabe à Sciences Po Paris en 2005, elle soutient en 2012 sa thèse en littérature contemporaine à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle rédige actuellement un ouvrage sur le cinéma algérien et le développement du genre documentaire en Algérie depuis la fin de la guerre civile. Elle est l'auteure d'articles académiques publiés dans les revues *Lendemain*, *Fixxion*, *North African Studies Journal*, *Expressions maghrébines*, *Fasl*, etc. Elle reste très attentive évolutions politiques et sociales dans la région du Maghreb et a publié des articles dans plusieurs médias dont *24H Algérie* et *Orient XXI*.



Jelil Boulharouf

Né à Belgrade en 1967, Jelil Boulharouf est le fils de Taïeb Boulhaouf, indépendantiste algérien engagé auprès du Front national de libération (FLN) et émissaire du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) en Suisse. Docteur en médecine, diplômé de la faculté de médecine d'Alger en 1993, il a exercé dans les hôpitaux du Grand-Alger, et s'est lancé dans l'entrepreneuriat. Il vit actuellement à Alger.



Sarah Dekkiche

Franco-algérienne installée en Suisse romande, Sarah Dekkiche est experte en droits de l'homme en entreprise. Elle a initié la préparation du colloque « La Suisse et les accords d'Evian. D'une rive à l'autre 60 ans après » avec l'association *Djelbana* qu'elle a cofondée en 2021. En organisant cet événement, elle a voulu, soixante ans après la fin de la guerre, permettre aux acteurs de cette Histoire et à leurs descendants de renouer le dialogue dans un espace neutre et apaisé.

INTERVENANT-E-S

Nabil Djarfi

Titulaire d'un Bachelor en sciences politiques et relations internationales, Nabil Djarfi est étudiant à la faculté de droit de l'Université de Genève. Petit fils de harkis, il participe en 2021 à la commission « Mémoire et vérité » mise en place par la présidence française dans la lignée du travail mémoriel et des propositions du rapport remis par l'historien Benjamin Stora au président de République française, Emmanuel Macron, en janvier 2021.



Frédéric Esposito

Politologue, Frédéric Esposito a notamment été formé à l'Université de Genève (UNIGE), à l'Institut universitaire de hautes études internationales et du développement et à l'Institut européen de Florence. Il dirige le Bachelor en relations internationales du Global Studies Institute à l'UNIGE et dispense plusieurs enseignements en lien avec les enjeux de sécurité et de gouvernance démocratique. Il a co-dirigé avec Carlo Altomonte (Università Bocconi) l'ouvrage *Quel futur pour l'Europe? Regards croisés de jeunes européens* (Faure, 2021).



Jacques Ferrandez

Dessinateur et scénariste, Jacques Ferrandez est né en 1955 à Alger. Ancien élève de la Villa Arson, l'École Nationale des Arts Décoratifs de Nice, il lance en 1987 le chantier des Carnets d'Orient, une grande fresque sur l'histoire de l'Algérie. A partir de 1998, il se frotte au genre BD-reportage et publie des carnets sur l'espace méditerranéen - Syrie, Istanbul, Irak, Liban. Il publie aussi *Les Tramways de Sarajevo et Retours à Alger* (Casterman). Il a adapté *L'Hôte*, *L'Étranger* et *Le premier homme* d'Albert Camus (Gallimard) ainsi que *Le chant du monde* de Jean Giono (Gallimard). Ses livres font l'objet de nombreuses expositions en France et en Algérie. En 2021, il a publié *Suites algériennes 1962-2019* (Casterman).



INTERVENANT-E-S



Antoine Fleury

Professeur émérite de l'Université de Genève, Antoine Fleury a enseigné l'histoire des relations internationales et l'histoire de l'intégration européenne de 1974 à 2008. Ses recherches et ses publications portent sur l'histoire des relations internationales au XXe siècle, notamment sous l'angle des négociations économiques, sur le rôle des organisations internationales, dont la Société des Nations et l'ONU, et sur l'émergence de la diplomatie multilatérale. Il s'est aussi investi dans des recherches et des publications portant sur les relations internationales de la Suisse en dirigeant jusqu'en 2008 la série des Documents diplomatiques suisses (www.dodis.ch).



Marisa Fois

Marisa Fois est historienne à l'Institut de recherches sociologiques de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur l'histoire de l'Algérie, les minorités en Afrique du Nord, la décolonisation et le postcolonialisme. Elle a récemment publié *Héritages coloniaux. Les Suisses d'Algérie* (Seismo, 2021).



André Gazut

Né en 1938 à Firminy, en France, André Gazut voit des photos de torture prises par un collègue en Algérie, alors qu'il est stagiaire reporter-photographe au mensuel Réalités à Paris en 1956. Cette découverte détermine son engagement anti-colonialiste et non-violent. Appelé à l'armée trois ans plus tard, il refuse de porter les armes. Il est incorporé comme infirmier-parachutiste et déserte en Suisse en 1960. En 1961, il devient cameraman à la RTS et couvre l'actualité de la délégation algérienne du Groupement provisoire de la République algérienne (GPRA). Il assiste aux négociations d'Evian. En 1970, il devient réalisateur pour l'émission Temps présent. Il a réalisé plusieurs documentaires, dont *Pacification en Algérie - 1ère partie : Le sale boulot ; 2ème partie : La politique du mensonge*.

INTERVENANT-E-S

Stéphanie Ginalski

Stéphanie Ginalski est historienne et sociologue. Elle est maître d'enseignement et de recherche à l'Institut d'études politiques de l'Université de Lausanne. Elle a co-fondé l'Observatoire des élites suisses (<https://www.unil.ch/obelis>). Ses principaux intérêts de recherche et d'enseignement portent sur l'histoire suisse, l'histoire du capitalisme, la sociologie des élites et les rapports Nord-Sud.



Nadia Henni-Moulaï

Nadia Henni-Moulaï est journaliste, auteure et entrepreneure des médias. Elle a publié l'an passé son troisième ouvrage, *Un rêve, deux rives* (Slatkine&Cie, 2021). A travers la trajectoire paternelle, elle offre un roman original sur ce qui lie la France à l'Algérie et inversement.



Nedjma Kacimi

Née en Algérie en 1969, de mère française et de père Algérien, Nedjma Kacimi a passé son enfance dans l'Ain et fait ses études à Paris. Titulaire d'un double master en Littérature française et Philosophie, elle a vécu et travaillé en Inde, au Mozambique et au Mali avant de s'installer à Zurich. Elle a publié *Sensible* (Cambourakis, 2021).



INTERVENANT-E-S



Dalila Kerchouche

Grand Reporter, écrivaine, scénariste et conférencière, Dalila Kerchouche est l'auteur de *Mon père, ce harki* (Seuil, 2003), adapté pour la télévision (France 2, 2006). Elle a été co-auteur du documentaire *Amère Patrie* (France 5, 2006), auteure de la pièce de théâtre *Enfants de harki* et de l'exposition de photo *Destins de harkis*. Elle a été auditionnée par le président de la République française, l'Assemblée nationale et le Sénat à propos du drame des harkis. Elle a récemment publié *Espionnes et Sexploratrices* (Flammarion 2016 et 2020).



Nicolas Levrat

Nicolas Levrat est professeur ordinaire à la Faculté de droit de l'Université de Genève depuis 2001. Il est directeur de l'Institut européen de 2007 à 2013, et directeur du Global Studies Institute de 2013 à 2015 et de nouveau depuis 2019. Il est également président de la semaine des droits humains de Genève. Co-président de la Geneva Transformative Governance Lab, il vient de lancer un Lab for Science in diplomacy en collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (ETH). Il est l'auteur de plus de 120 articles scientifiques et d'une vingtaine de livres. Sa recherche et ses publications portent notamment sur le fédéralisme, l'intégration européenne et le dispositif juridique européen, les organisations internationales et les droits de l'homme et la coopération transfrontalière.



Jean Mayerat

Cinéaste, photographe, Jean Mayerat est le co-fondateur de la collection de portraits cinématographiques «Plans Fixes». Au moment de la guerre d'Algérie, il est membre du Parti ouvrier et populaire (POP) d'inspiration marxiste dont il partage les convictions anticolonialistes. En 1960, il préside également le Conseil communal d'Yverdon. Il rencontre plusieurs citoyens français qui ont trouvé refuge dans la ville, après avoir refusé de participer à la guerre. Il s'engage alors à transporter l'organe officiel du Front de libération national (FLN), *El Moudjahid* (le partisan, en français), journal interdit sur le territoire français. Contrôlé au poste frontière des Fours, il est arrêté et emprisonné durant un an à Besançon.

INTERVENANT-E-S

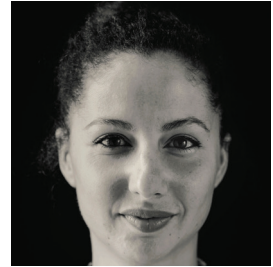
Antoine Menusier

Antoine Menusier est journaliste et essayiste. Après avoir travaillé pour *Le Temps à Genève*, il a été correspondant à Paris de plusieurs journaux suisses. Il a été rédacteur en chef du *Bondy Blog*, un média de « journalisme citoyen » installé en Seine-Saint-Denis, créé en 2005 par le magazine suisse *L'Hebdo* au moment des émeutes dans les banlieues françaises. Il est l'auteur de *Le livre des indésirés: une histoire des Arabes en France* (Cerf, 2019). Il est actuellement journaliste à *Watson*, un média en ligne basé à Lausanne, et contribue à l'hebdomadaire français *Marianne*.



Dorothee Myriam Kellou

Dorothee Myriam Kellou est journaliste et réalisatrice. Elle a notamment révélé dans *Le Monde* l'affaire des financements indirects de l'Etat islamique par Lafarge pendant la guerre en Syrie. Ce travail a été récompensé par le TRACE prize for Investigative Reporting. Elle a réalisé *A Mansourah, tu nous as séparés*, un documentaire sur la mémoire intime des regroupements de populations pendant la guerre d'Algérie dans le village natal de son père en Kabylie. Présenté en première mondiale au festival Visions du réel à Nyon en 2019, son film a été plusieurs fois primés. Elle a également réalisé une série documentaire sonore pour France Culture, *L'Algérie des camps*, lauréate du prix Albert Londres/France culture.



Didier Nebot

Né en 1943 à Bou Ismaël-Castiglione, Didier Nebot quitte l'Algérie en 1962 et devient médecin à Paris. Il a consacré de nombreux ouvrages à la culture et à l'histoire des juifs en Algérie. De 2009 à 2016, il préside l'association MORIAL, Mémoire et traditions des juifs d'Algérie, dont il est aujourd'hui le président d'honneur. Il est membre de la commission « Mémoire et vérité » chargée d'impulser des initiatives communes entre la France et l'Algérie sur les questions de mémoire.



INTERVENANT-E-S



Marc Perrenoud

Né en France en 1956, Marc Perrenoud a vécu à Oran de 1963 à 1968. Il s'est toujours intéressé de près à l'histoire des relations entre l'Algérie et la France. Il a travaillé dès 1981 pour plusieurs projets de recherches historiques en Suisse, notamment pour l'édition des Documents diplomatiques suisses (www.dodis.ch). Ses recherches sur les relations internationales de la Suisse portent notamment sur la Seconde Guerre mondiale et sur la période de la décolonisation, en particulier de l'Afrique. Il a notamment publié *Migrations, relations internationales et Seconde Guerre mondiale* (Alphil, 2021).



François Vallotton

François Vallotton est professeur ordinaire d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne. Il enseigne plus spécifiquement l'histoire des médias. Auteur de nombreuses contributions dans le domaine de l'histoire culturelle et intellectuelle, il développe des projets d'enseignement et de recherche portant sur l'histoire de la radio et de la télévision dans une perspective suisse mais également transnationale. Il a notamment consacré un livre à Nils Andersson et aux Editions de la Cité : *Livre et militantisme : La Cité-Editeur, Lausanne 1958-1967* (D'en Bas, 2007).

ORGANISATION

L'événement « La Suisse et les accords d'Evian. D'une rive à l'autre, 60 ans après », organisé en collaboration avec le Global Studies Institute de l'Université de Genève et l'Institut d'Etudes Politiques de l'Université de Lausanne, émane de l'association Djelbana. Le comité d'organisation de l'événement est composée des personnes suivantes, toutes impliquées à titre bénévole.

Sarah Dekkiche

Directrice générale

Hasni Abidi

Conseiller extérieur

Leila Klouche

Chargée de projets

Ramzi Bouzerda

Chargé de projets

Damien Contamin

Chargé de projets

Bilal Elhaouari

Responsable logistique

Elisabeth Dekkiche

Responsable comptabilité

Maeva Barbey

Etudiante, Global Studies Institute de l'Université de Genève

Jeanne Arvat

Etudiante, Global Studies Institute de l'Université de Genève



DJELBANA

Djelbana est une association à but non lucratif fondée en 2021 par Sarah Dekkiche, Leila Klouche et Ramzi Bouzerda. Tous sont issus du croisement des cultures de leur pays d'origine ou d'accueil – Algérie, Suisse, France. L'association est née de leur volonté de promouvoir des échanges et des débats autour des questions relevant de l'histoire croisée, des mémoires et de la construction des identités.

En arabe « Djelbana » signifie petit pois. Ce nom a été choisi pour symboliser l'union dans une même gousse de membres tous différents les uns des autres.

info@djelbana.ch

PARTENAIRES

L'évènement *La Suisse et les accords d'Evian, d'une rive à l'autre, 60 ans après* et l'exposition de photographie *Rhymes for the Untold Realms, Mélodies pour l'Indicible* n'auraient pas pu voir le jour sans le soutien de leurs précieux partenaires. Qu'ils en soient remerciés.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**
GLOBAL STUDIES INSTITUTE

Unil

UNIL | Université de Lausanne
Institut d'études politiques
(IEP)



FONDS GÉNÉRAL
DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE



**FONDATION
JAN MICHALSKI**
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE



Ville de Lausanne

Avec le soutien du fonds
lausannois d'intégration

HIRZEL
STIFTUNG

§ cinémathèque suisse

PAYOT
LIBRAIRE

Fondation
Fern Moffat

**Société
Académique**
Vaudoise

Pour la table ronde des écrivains

Pour l'expo photo



Alliance Française
Genève



**LOTÉRIE
ROMANDE**

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



**CENTRE
DE LA
PHOTO-
GRAPHIE
GENÈVE**

CREDITS ET REMERCIEMENTS

CRÉDITS

Rédaction : Angélique Mounier-Kuhn

Design : Hidouche Abdel Ghani

Site web : Sébastien Saugy

Son et lifestream : Olivier Goy

REMERCIEMENTS

Ils et elles ont été nombreux et nombreuses à nous accompagner, nous donner un coup de pouce, nous conseiller, nous encourager au cours de l'aventure qu'a représenté la mise en place de cet évènement. Nous les remercions chaleureusement





Colloque & événements culturels,
Lausanne et Genève

<http://www.60ansaccordsevian.ch>